



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°27 – 27 août 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

Stade : De 90 à 100 % de couverture.

Charançons : Augmentation du nombre de piqûres.

Teignes : Augmentation significative des signalements.

Jaunisse : Situation stable.

Cercosporiose : Surveillez régulièrement vos parcelles.

COLZA

Stade : semis à 2 feuilles sur le réseau BSV.

Limace : avec les conditions climatiques sèches, le risque est faible.

Petite altise : placer les cuvettes jaunes enterrées et suivre l'apparition des morsures. Quelques morsures sur le réseau, mais de faible intensité.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

21 Betterave, 5 Colza



Prévisions météo à 7 jours :

- Référence Craie

MERCREDI 27	JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 31	LUNDI 01	MARDI 02
						
15° / 27°	16° / 24°	13° / 21°	13° / 22°	15° / 22°	11° / 20°	11° / 22°
↙ 20 km/h 40 km/h	↗ 20 km/h 45 km/h	↙ 25 km/h 55 km/h	↙ 25 km/h 45 km/h	↗ 20 km/h 45 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↗ 20 km/h 40 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 27/08/2025 à 8h45. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

MERCREDI 27	JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 31	LUNDI 01	MARDI 02
						
15° / 24°	15° / 22°	11° / 21°	12° / 21°	15° / 22°	10° / 19°	9° / 20°
↙ 15 km/h	↙ 15 km/h	↙ 20 km/h 50 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↙ 10 km/h 45 km/h	↙ 10 km/h 40 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 27/08/2025 à 8h45. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Sur les 21 parcelles observées cette semaine, les stades s'échelonnent de 90 à 100 % de couverture du sol.

2 Teignes

a. Observations

Ces chenilles, mesurant environ 1 cm, se développent à l'intérieur du cœur des betteraves. Leur présence se manifeste par le noircissement des jeunes feuilles, qui forment alors un amas de matière pulvérulente. Des fils soyeux visibles à la base des pétioles constituent également un signe d'activité.



Cette semaine, 90,5 % des parcelles suivies présentent un taux d'infestation compris entre 2 % et 100 % des plantes observées, avec en moyenne 32,6 % des betteraves affectées. Par ailleurs, 2/3 des parcelles dépassent le seuil indicatif de risque.

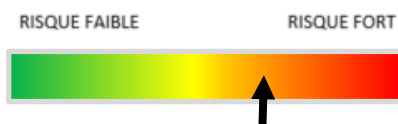
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes présentant des chenilles ou des dégâts récents.

c. Analyse de risque

Les populations de chenilles repartent à la hausse avec le retour de conditions chaudes et sèches favorables à leur développement, au cœur des betteraves.

Les morsures au niveau du collet constituent des points d'entrée potentiels pour le champignon *Rhizopus*, responsable de pourritures racinaires, dont la prolifération est particulièrement favorisée par les épisodes de forte chaleur.



3 Charançons *Lixus juncii*

a. Observations

Des symptômes sont signalés dans près de la moitié des sites observés. Les pontes ou tentatives de pontes sur les pétioles, souvent anciennes, restent très variables selon les parcelles, avec une fréquence de plantes concernées allant de 1 à 80 %. En moyenne, on observe 14,5 piqûres par plante. La présence d'adulte est mentionnée dans 2 sites Marnais. Une unique parcelle déclare la présence de piqûres sur les collets, avec présence de galeries.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque correspond à la détection d'adultes dans les parcelles de betteraves.

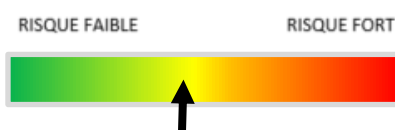
c. Analyse de risque

Les températures élevées favorisent les vols et les pontes de ce ravageur. Les parcelles situées à proximité de zones boisées ou enherbées sont également plus exposées.

Pour rappel, La migration des larves vers les racines constitue le principal facteur de risque pour les betteraves, occasionnant des pertes de matières et des blessures, facilitant l'installation de pathogènes.

Dans de nombreux cas, les observations ne révèlent pas de préjudice majeur, notamment en raison des constats suivants :

- les piqûres s'avèrent être des tentatives de pontes sans dépôt d'œuf,
- beaucoup d'œufs déposés n'ont pas éclot,
- une mortalité précoce des larves, limitant celles-ci aux pétioles sans atteindre les racines



4 Jaunisses virales

La majorité des parcelles observées présentent des symptômes de jaunisse, avec des foyers plus ou moins étendus, pouvant aller jusqu'à 60 % de la surface touchée. Un quart des parcelles présentent un taux d'infestation supérieur à 10 % de surface touchée, dont 6 % d'entre elles dépassent les 30 %.



Le principal risque pour la culture reste la perte de rendement racinaire et de teneur en sucre, provoquée par les virus responsables de la jaunisse. Par ailleurs, une plante affaiblie par ces virus devient plus vulnérable à d'autres pathogènes comme que la cercosporiose, l'alternariose, le phoma, etc.

5 Maladies du feuillage

a. Observations

Cette semaine, la cercosporiose poursuit sa progression, avec des fréquences allant de 23 % à 80 % de feuilles touchées selon les parcelles. Seuls deux cas isolés de rouille et de ramulariose ont été signalés.

b. Seuil indicatif de risque

Pour assurer le contrôle des maladies cryptogamiques, déterminez les fréquences d'apparition en prélevant 100 feuilles de betteraves dans une zone homogène et représentative de la parcelle.

Cercosporiose : ne comptabilisez que les taches présentant des petits points noirs en leur centre (fructifications attestant de leur virulence).



oïdium



cercosporiose



rouille



ramulariose

Seuil indicatif de risque T2 en % de feuilles atteintes	30 %	20%	40 %	20 %
Seuil indicatif de risque T3 et T4 en % de feuilles atteintes	30 %	25%	40 %	25 %

c. Analyse de risque

Le développement des maladies est intimement lié aux conditions agro-climatiques, propres à chaque parcelle. Une surveillance régulière reste donc essentielle.

Depuis fin juillet, la fréquence de feuilles atteintes par la cercosporiose a augmenté dans la majorité des parcelles.

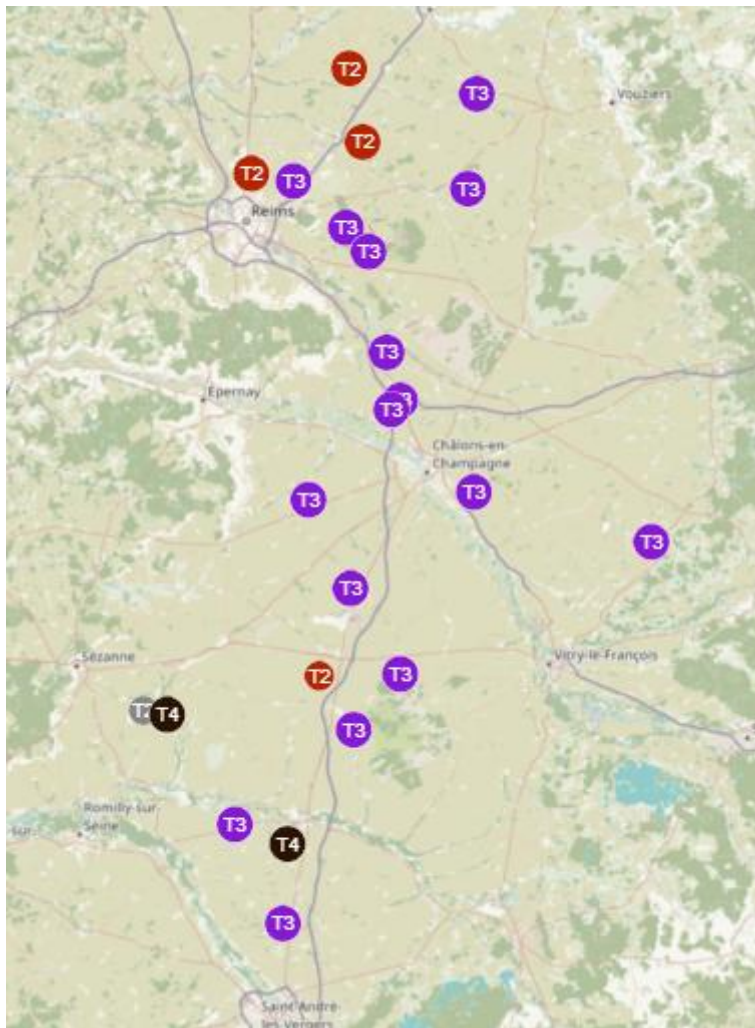
L'état sanitaire du réseau se répartit actuellement comme suit :

- 3,3 % des parcelles restent au seuil indicatif de risque T1,
- 36,7 % des parcelles sont encore au seuil indicatif de risque T2,
- 53,3 % des parcelles se situent désormais au seuil indicatif de risque T3.
- 6,7 % des parcelles viennent de franchir le seuil indicatif de risque T4.

Le risque d'apparition et de développement de la cercosporiose est particulièrement important en conditions chaudes et humides. A cela s'ajoutent plusieurs facteurs agronomiques pouvant également favoriser la maladie : rotations courtes, apports d'effluents agro-industriels, présence de zones de vallée ou encore l'utilisation de variétés sensibles.

A ce jour, le risque de développement des autres maladies reste très faible.

d. Gestion alternative du risque cercosporiose



Statut des parcelles observées

- T0 seuil de risque maladie non atteint
- T1 seuil de risque atteint
- T2 seuil de risque atteint
- T3 ...
- T4+ T4 et plus

La tolérance variétale est un levier de lutte essentiel et complémentaire pour réduire le risque maladies.

Des méthodes prophylactiques peuvent également être mises en œuvre pour réduire les quantités d'inoculum dans l'environnement proche de la parcelle et contribuer à une gestion durable :

- Enfouir profondément les résidus de récolte
- Gérer les cordons de déterrage : bâcher pour éviter la dissémination des spores dans l'environnement et/ou épandre la terre dans la parcelle d'où elle provient sur un maximum de surface afin de diluer l'inoculum
- Allonger les rotations, l'inoculum se conservant environ 3 ans dans le sol
- Éviter les épandages d'effluents agro industriels juste avant une culture de betterave
- Ne pas éjecter les résidus d'effeuillage sur une parcelle voisine, implantée en betterave l'année suivante

[https://grandest.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Grand-Est/049_Inst-Acal/RUBR-agro-environnement/Prophylaxie/Grandes Cultures/GC betterave cercosporiose.pdf](https://grandest.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Grand-Est/049_Inst-Acal/RUBR-agro-environnement/Prophylaxie/Grandes_Cultures/GC_betterave_cercosporiose.pdf)

En complément, une note sur la gestion des résistances des bioagresseurs aux produits phytopharmaceutiques en culture de betterave sucrière, co-rédigée par l'Institut Technique de la Betterave, l'INRAE et l'Anses est disponible

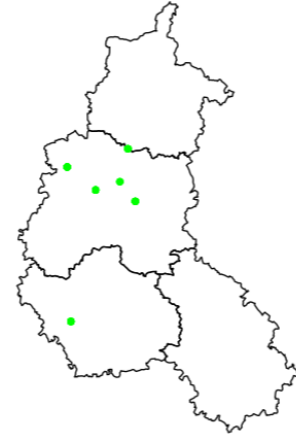
[ICI](#)



1 Stade des cultures

Le réseau se met en place. Avec les conditions sèches, les parcelles sont en cours de levée, ou attendent la pluie pour germer. 5 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades vont de « en cours de semis » au stade cotylédons.

Localisation des parcelles



Un colza bien implanté est un colza robuste capable de résister aux attaques des bio-agresseurs.

Pour favoriser l'installation du colza et sa croissance dynamique à l'automne, il faut :

- Préparer le sol dès la récolte du précédent et préserver l'humidité.
- Semer tôt dans un sol structuré.
- Maîtriser la densité de semis (40 pieds levés /m² maximum).
- Assurer l'alimentation de la culture (culture précédente laissant de l'azote disponible ou fertilisation organique ou minérale et/ou association de légumineuses gélives au colza) sans oublier le phosphore à l'automne dans les sols argilocalcaires et les sols pauvres.

2 Mise en place des cuvettes jaunes dès le semis du colza

L'arrivée de nombreux ravageurs du colza est observée grâce à la mise en place de cuvette jaune sur les parcelles de colza. La couleur jaune attire les insectes qui sont piégés par l'eau savonneuse. Selon le ravageur, la cuvette jaune doit être enterrée ou suivre la hauteur de végétation.

Voici quelques conseils de suivi et d'entretien des cuvettes :

- Positionner la cuvette à au moins 10 m du bord de la parcelle. Privilégier les zones proches d'une ancienne parcelle de colza, source principale d'arrivée des altises. Les bords de la cuvette au sol doivent dépasser de 1-2 cm du sol. Pour la cuvette en végétation, le fond doit être au niveau du sommet du couvert végétal.
- Remplir la cuvette avec 1 l d'eau et quelques gouttes de mouillant (liquide vaisselle).
- Relever la cuvette toutes les semaines, filtrer les insectes, remplacer l'eau régulièrement. Pour la cuvette en végétation, faire évoluer sa position par rapport à la hauteur de la culture.
- Laisser sécher les insectes sur un papier peut faciliter leur reconnaissance.
- Éviter les piétinements qui modifient le contexte de végétation autour de la cuvette.
- Nettoyer la cuvette jaune pour qu'elle reste attractive.
- Prévoir un bidon qui reste dans la parcelle pour faire le niveau de la cuvette.



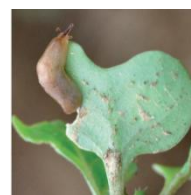
1 Limaces (*Deroceras reticulatum* et *Arion hortensis*)

a. Description

Deux espèces de limaces sont nuisibles pour le colza, la limace grise et la limace noire. Leur activité est essentiellement nocturne. En conditions très favorables (température et humidité), elles peuvent parcourir jusqu'à 3 m et manger l'équivalent de 50 % de leur poids en 24 h.

Au cours de la levée, le colza est particulièrement sensible aux dégâts de limaces. La section de l'hypocotyle à la levée est irrémédiable, sans aucune compensation possible.

La mise en place de pièges dans les parcelles permet de connaître la présence et l'activité des limaces en amont de l'implantation du colza et pendant la phase très sensible de la levée.



Dégâts de limace grise
- Terres Inovia



Piège connecté
- Terres Inovia

b. Observations

Dans le réseau de parcelles du BSV, aucune parcelle ne présente des dégâts foliaires de limace. Un piège connecté installé sur une parcelle située à VALMY n'a dénombré aucune limace depuis le 8 août.

c. Seuil indicatif de risque

Avant la levée, le suivi des limaces se fait par piégeage. De la levée au stade 3-4 feuilles (B3-4 = BBCH 13-14), les observations se font sur les plantes.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour les limaces. Le risque *a priori* peut être évalué à la parcelle via la grille ACTA-De Sangosse (cette grille est utilisable pour toutes les cultures).

Entrez ici votre indice de valeur de risque

SOL	Argileux	5			
	Limono-argileux	4			
	Argilo-calcaire	4			
	Limoneux	2			
	Limono-sableux/champagne crayeuse	1			
	Sableux	0			
Le précédent	Colza	6			
	Céréales d'hiver	4			
	Cultures de printemps	1			
	Pluri-annuelles (prairies, jachères...)	5			
La date d'implantation	Colza/Blé		Maïs/Tournesol		
	Précoce	1	Précoce	4	
	Normal	2	Normal	2	
	Tardif	4	Tardif	1	
Sensibilité de la culture mise en place	Blé/orge/prairies	1			
	Maïs	2			
	Tournesol	4			
	Colza	6			
Historique de la parcelle	Beaucoup de limaces	4			
	Quelques limaces	2			
	Peu de limaces	0			
Végétation lors de l'interculture	Très développée	4			
	Peu développée	2			
	rare	0			
Travail du sol	Déchaumage après récolte + labour	0			
	Labour sans déchaumage après récolte	2			
	Déchaumage après récolte	1			
	Déchaumage mais pas après récolte	2			
	Absence du travail du sol	4			
Préparation lit de semence	Grossière	4			
	Intermédiaire	2			
	Fine	0			
Calculez ici la somme :					

La somme de chaque indice de valeur donne un niveau de risque pour la parcelle.

Somme des valeurs prises pour les différents critères de risque	Niveau de risque à la parcelle
Inférieur à 18	Faible
Entre 18 et 23	Moyen
Entre 23 et 28	Fort
Supérieur à 28	Très fort

a. Analyse de risque

Les conditions actuelles ne sont pas favorables. Mais, c'est à surveiller si les conditions devenaient plus humides et en parcelles à risque.



b. Gestion du risque



Pour perturber le milieu de vie des limaces et détruire les œufs, plusieurs déchaumages après la récolte du précédent peuvent limiter la pression sur la culture du colza. Le labour peut également permettre d'enfouir les limaces adultes et les œufs et décaler un peu les dégâts sur un colza plus développé. Le semis du colza doit être réalisé sur un sol finement préparé et bien rappuyé, sans trop de résidus de culture ou au minimum bien répartis pour réduire les zones creuses servant d'abris aux limaces. Enfin, la mise en place de bandes enherbées et l'entretien des haies sont favorables aux populations d'auxiliaires, comme les carabes ou les staphylins qui sont de bons prédateurs des limaces.

A noter qu'il existe également des solutions de biocontrôle efficaces à base de phosphate ferrique pour la gestion du risque limace. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

6 Petites altises (Phyllotreta sp.) et grosses altises (Psylliodes chrysocephala)

a. Description

Les petites altises sont des petits coléoptères qui occasionnent des morsures circulaires, perforantes ou non, de 1 à 2 mm dans les cotylédons et les jeunes feuilles. Ces attaques pénalisent la culture lorsque plus d'un quart de la surface foliaire est détruite.

Lorsque la culture est levée, une surveillance assidue est nécessaire, car les dégâts peuvent s'accumuler rapidement.

Observer en priorité les bordures de parcelle, notamment à proximité des anciens champs de colza.



Dégâts de petites altises - Terres Inovia

La grosse altise se distingue par sa grande taille de 3,5 à 5 mm, au corps noir et brillant qui présente des reflets bleus métalliques sur la partie dorsale. La tête est rousse, dorée dans sa partie antérieure ainsi que les extrémités des antennes et pattes antérieures. Les pattes postérieures sont renflées (insecte sauteur).



Grosses altises
- Terres Inovia



Dégâts de petites altises
- Terres Inovia

Les 2 altises occasionnent des morsures circulaires, perforantes ou non, de 1 à 2 mm dans les cotylédons et les jeunes feuilles. Ces attaques pénalisent la plante lorsque plus d'un quart de la surface foliaire est détruite.

b. Observations

1 parcelles sur 5 présentent des dégâts d'altises sur plante, mais en très faible fréquence et intensité.

c. Seuil indicatif de risque

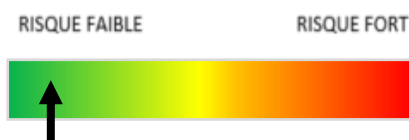
Afin d'appréhender l'arrivée sur la parcelle, le piégeage à partir d'une cuvette jaune enterrée est nécessaire. Cependant, l'observation des dégâts sur feuilles est nécessaire pour connaître le seuil indicatif de risque de la parcelle.

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse $\frac{1}{4}$ de la surface foliaire. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

d. Analyse de risque

Aucune parcelle du réseau ne dépasse pour l'instant le seuil indicatif de risque fixé à 80 % de plantes porteuses de morsures et au moins 25 % de surface foliaire détruite. Le risque est faible, mais à surveiller.



e. Gestion alternative du risque

De nombreuses petites altises profitent des repousses de colzas des parcelles récoltées cet été. Détruire ces repousses entraîne une migration des petites altises vers les nouveaux champs de colza à proximité. Il est important de limiter et retarder le plus possible ces interventions de déchaumage lors de la phase de sensibilité des nouveaux colzas.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr